

Groupe linéaire d'un espace vectoriel de dimension fini  $E$ , sous-groupe de  $GL(E)$ . Applications.

Soit  $E$  un espace vectoriel sur  $K$  un corps commutatif  
 $E$  est de dimension finie  $n \in \mathbb{N}^*$ .

1) Généralités sur le groupe linéaire:

1) Le groupe  $(GL(E), 0)$

Théorème 1: Pour  $u \in \mathcal{L}(E)$ , il y a équivalence entre:

- 2)  $u$  est injectif
- 3)  $u$  est surjectif
- 4)  $u$  est un isomorphisme
- 5)  $u$  transforme toute base de  $E$  en une base de  $E$ .

Définition 2: Le groupe linéaire  $GL(E)$  est l'ensemble des applications  $K$ -linéaires bijectives de  $E$  dans  $E$ .

Proposition 3: Le groupe linéaire  $GL(E)$  muni de la composition est un groupe

Proposition 4: Soit donnée d'une base  $B$  de  $E$  définit un isomorphisme  $\varphi: GL(E) \rightarrow GL_n(K)$

Remarque 5: Cet isomorphisme  $n$  est pas canonique.

Proposition 6:  $u \in GL(E) \Leftrightarrow \det(u) \neq 0$ .

Proposition 7: L'application déterminant est un morphisme de  $GL(E)$  dans  $K^*$ . Son noyau est le groupe spécial linéaire noté  $SL(E) \simeq \mathcal{L}_n(K)$  groupe des matrices de déterminant 1.

2) Généralités: Dilatations et translations.

Proposition 8: Soit  $H$  un hyperplan de  $E$  et soit  $u \in GL(E)$  tel que  $u|_H = Id_H$ , des conditions suivantes sont équivalentes:

- 1)  $\det(u) = \lambda \neq 1$
- 2)  $u$  admet une valeur propre  $\lambda \neq 1$  et  $u$  est diagonalisable (donc une droite propre  $D$  pour  $\lambda$ )
- 3)  $\exists m(u - Id)^k \neq H$
- 4) Il existe une base  $B$  de  $E$  dans laquelle la matrice de  $u$  est de la forme  $I_m + (\lambda - 1)E_{m,m}$

Définition 9: On dit que  $u$  est une dilatation d'hyperplan  $H$ , de droite  $D$ , de rapport  $\lambda$  et lorsque  $\lambda = -1$ ,  $u$  est appelé une réflexion.

Proposition 10: Soit  $H$  un hyperplan de  $E$  et  $f \in E^*$  tel que  $H = \ker(f)$ . Soit  $u \in GL(E)$ ,  $u \neq Id$  tel que  $u|_H = Id_H \cdot Id_f$  a équivalence entre:

- 1)  $\det(u) = 1$
- 2)  $u$  n'est pas diagonalisable
- 3)  $D = \text{Im}(u - Id) \subset H$
- 4)  $\exists a \in H \setminus \{0\}$ , tel que  $\forall x \in E$   $u(x) = x + f(x)a$
- 5)  $\exists B$  une base de  $E$  tel que  $\text{Mat}_B(u) = \begin{pmatrix} \lambda & & & \\ & 1 & & \\ & & \ddots & \\ & & & 1 \end{pmatrix}$

Définition 11: On dit que  $u$  est une translation d'hyperplan  $H$  et de droite  $D$ .

Proposition 12: Soit  $\tilde{u}$  une translation de droite  $D$  et d'hyperplan  $H$  et soit  $u \in GL(E)$ . Alors  $u \tilde{u} u^{-1}$  est une translation de droite  $u(D)$  et d'hyperplan  $u(H)$ .

Proposition 13: Soit conjugué dans  $GL(E)$  d'une dilatation est une dilatation

Théorème 14: Les translations engendrent  $SL(E)$

Théorème 15: Les translations et dilatations engendrent  $GL(E)$ .

3) Généralités

Théorème 16: Pour tout  $F$   $q$ -espace vectoriel  $E$  de dimension  $n$  on a  $|GL(E)| = \prod_{k=1}^n (q^m - q^{k-1}) = \prod_{k=1}^n (q^k - 1) q^{\frac{n(n-1)}{2}}$

$$|SL(E)| = q^{m-1} \prod_{k=1}^{m-1} (q^m - q^{k-1}) = q^{\frac{m(m-1)}{2}} \prod_{k=1}^m (q^k - 1)$$



III / Topologie et sous-groupe finis de  $GL(E)$

1) Topologie

On se place dans  $K = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$  muni d'une norme quelconque

Proposition 15:  $GL_n(K)$  est dense dans  $M_n(K)$ .

Application 16:  $\forall (A, B) \in M_n(K)^2$ ,  $\exists X_{AB} = X_{BA}$

Proposition 17:  $GL(E)$  est ouvert dans  $\mathcal{L}(E)$ .

Definition 18:  $\mathcal{L}$  groupe  $\mathcal{O}(E)$  ou  $\mathcal{E}$  est l'ensemble des  $\mathcal{L}(E)$  qui est isomorphe à  $\mathcal{O}_n(K)$ .

Proposition 19: Le groupe  $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$  est compact et admet

2 composantes connexes par arcs.

Theoreme 20: L'application  $\mathcal{O}_n(\mathbb{R}) \times \mathcal{Y}_n^+(\mathbb{R}) \rightarrow GL_n(\mathbb{R})$

est un homéomorphisme.

Application 21:  $GL_n(\mathbb{R})$  admet 2 composantes connexes.

2) Matrices de permutations

Definition 22: Soit  $\sigma \in \mathcal{S}_n$ . On définit la matrice de permutation  $\sigma$ , noté  $P_\sigma$  est la matrice de passage de la base

$B = (e_i)_{1 \leq i \leq n}$  à la base  $B_\sigma = (e_{\sigma(i)})_{1 \leq i \leq n}$ .

Proposition 23: Pour tout  $x \in E$ , on a  $x = \sum_{1 \leq i \leq n} x_i e_i = \sum_{1 \leq i \leq n} x_{\sigma^{-1}(i)} e_{\sigma^{-1}(i)}$

Theoreme 24: L'application  $\mathcal{S}_n \rightarrow GL_n(K)$  est un

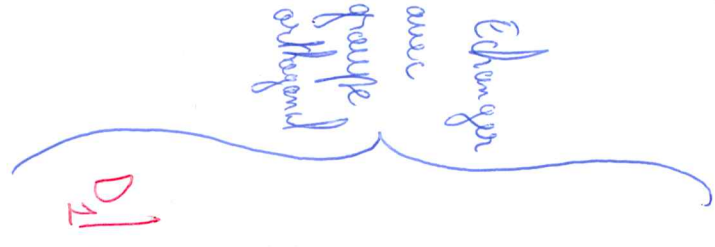
morphisme de groupe injectif de  $\mathcal{S}_n$  dans  $GL_n(K)$  et  $\forall \sigma \in \mathcal{S}_n$

$\det(P_\sigma) = \epsilon(\sigma)$ .

avec

échange

groupe orthogonal



Corollaire 25: Tout groupe fini d'ordre  $n \geq 1$  est isomorphe à un sous-groupe de  $GL_n(\mathbb{F}_p)$  où  $\mathbb{F}_p = \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ ,  $p \geq 2$  premier.

3) Groupe orthogonal

Definition 26: Une isométrie de  $E$  est une application

$u: E \rightarrow E$  qui conserve le produit scalaire i.e.  $\forall (x, y) \in E^2$

$\langle u(x), u(y) \rangle = \langle x, y \rangle$ . On note  $\mathcal{O}(E)$  l'ensemble des isométries de  $E$ .

Proposition 27: Une isométrie est un automorphisme de  $E$ .

Proposition 28: Soit  $B = (e_i)_{1 \leq i \leq n}$  une base orthonormée de  $E$  et  $u \in \mathcal{L}(E)$  de matrice  $A$  dans  $B$ . L'application est une isométrie si et seulement si  ${}^tAA = A{}^tA = I_n$ .

Proposition 29:  $\forall u \in \mathcal{O}(E)$ , on a  $\det(u) = \pm 1$ .

Theoreme 30: Soit  $u \in \mathcal{O}(E)$  avec  $n \geq 2$ . Il existe une base orthonormée  $B$  de  $E$  dans laquelle la matrice de  $u$  s'écrit

$\begin{pmatrix} I_p & & & \\ & \begin{matrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{matrix} & & \\ & & \ddots & \\ & & & \begin{matrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{matrix} & \\ & & & & R_i \end{pmatrix}$  où  $\forall i \in \mathbb{I}1, k\mathbb{I}$ ,  $R_i = \begin{pmatrix} \cos(\theta_i) & -\sin(\theta_i) \\ \sin(\theta_i) & \cos(\theta_i) \end{pmatrix}$  où  $\theta_i \in ]0, \pi[$

III / Action de groupe sur l'espace des matrices

